

Le bénéfice d'exploitation de Swiss Life chute

ASSURANCE. Swiss Life a été sanctionné par le marché jeudi après l'annonce des résultats du premier semestre, jugés décevants. L'insécurité sur les marchés financiers oblige l'assureur à revoir ses prévisions à la baisse pour 2008 et 2009. Les discussions avec l'Allemand MLP sont bloquées.

Jeudi 28 août 2008 16:10
ATS

Le numéro un de l'assurance vie en Suisse a vu son bénéfice net bondir de 158% au premier semestre 2008 à 1,637 milliard de francs. La performance est dopée par des produits extraordinaires, à savoir la vente de la Banca del Gottardo et la cession d'activités en Belgique et aux Pays-Bas.

Ces facteurs ont fait tomber 1,5 milliard de francs dans les caisses du groupe d'assurances zurichois. En ne tenant compte que des activités poursuivies, le bénéfice net ressort toutefois en recul de 64% à 152 millions, en raison de la chute subie au niveau du résultat financier, a indiqué jeudi Swiss Life.

Les pertes nettes de capital et les dépréciations ont coûté 1,2 milliard de francs. Mais aucune dépréciation supplémentaire ne sera nécessaire au 2e semestre, a assuré le directeur financier Thomas Müller devant la presse.

Objectifs pas atteints

Swiss Life précise néanmoins qu'il ne sera pas en mesure d'atteindre ses objectifs financiers ni en 2008, ni en 2009. Pour l'ensemble de 2008, le bénéfice net devrait s'inscrire entre 1,8 et 1,9 milliard en 2008. Il sera de 300 à 400 millions de francs pour les activités poursuivies.

Le programme de rachat d'actions a en outre été réduit et porte encore sur un milliard de francs.

Swiss Life entend cependant atteindre son objectif de croissance du bénéfice de 12% et de rendement des fonds propres (ROE) de 12% en 2010. Pour cela, l'assureur vise "des segments de clientèle dont la croissance est supérieure à la moyenne", nouveaux rentiers aisés par exemple.

Deuxième volet de la stratégie, l'assureur veut développer les produits "non traditionnels", où le client prend davantage de risque tout en bénéficiant d'une protection minimale. Enfin, la diversification de la distribution est primordiale, a indiqué le directeur général Bruno Pfister.

Le spécialiste allemand en conseil indépendant AWD, que Swiss Life aura racheté à 96,7% d'ici 2009, est une pièce maîtresse dans ce domaine. Avec 6600 conseillers dans toute l'Europe, AWD est leader dans ce domaine. Au total, l'acquisition aura coûté 200 millions de francs.

"Ce rachat nous ouvre la porte aux contacts qu'AWD détient grâce à ses nombreux partenaires, ce qui ne serait pas possible si nous n'étions nous-mêmes que partenaire de distribution", a déclaré Bruno Pfister. D'autres acquisitions ne sont pas exclues, a-t-il encore ajouté.

«Tout le monde en profiterait»

Mais c'est un autre acteur allemand du marché, MLP, spécialisé dans la prévoyance vieillesse de cadres et d'universitaires, qui a suscité le plus de questions des médias et des analystes. Mi-août, Swiss Life a annoncé l'achat d'un paquet d'actions MLP au fondateur d'AWD. Or, avec 26,75% du capital de MLP, ce paquet représente une minorité de blocage.

Depuis, les deux groupes ont des "relations tendues", a admis Bruno Pfister. S'il confirme ne vouloir en aucun cas mener de reprise hostile, il se dit persuadé de la complémentarité des deux sociétés.

"Tout le monde pourrait en profiter, a-t-il répété. Nous sommes confiants dans le fait de pouvoir bientôt reprendre les discussions." Selon Reuters, MLP a aussitôt réagi en refusant toute négociation.

Quant au montant de 500 millions de francs pour la transaction, Bruno Pfister l'estime non seulement peu élevé, mais justifié, car

il s'agit d'une claire plus-value pour les actionnaires, selon lui.

Les analystes n'ont pas apprécié l'avertissement sur bénéfice. La plupart ont critiqué des chiffres bien en -deça des prévisions antérieures. A 15h30 jeudi après-midi, le cours de l'action perdait quelque 9% à 203 francs, en légère reprise après une chute de 11% en fin de matinée.